

# Lausanne et région

## Politique



Philippe Suter et Jean-Marie Parisi, de l'association MontAvenir (www.montavenir.ch), au Mont-sur-Lausanne. CHRISTIAN BRUN

# Les habitants s'organisent en dehors des partis

**Des nouvelles associations «citoyennes» combattent l'urbanisation accélérée**

Jérôme Ducret

Pétitions, collectifs de quartier, associations communales, les habitants de l'agglomération lausannoise s'organisent pour freiner le bétonnage de leur lieu de vie ou ralentir le flot de véhicules devant leurs fenêtres. Ils sont de plus en plus nombreux à utiliser des voies autres que celles du système électoral démocratique pour concrétiser leurs revendications.

Certaines associations sont censées assumer ce rôle depuis longtemps, comme le Mouvement pour la défense de Lausanne, axé sur la défense du patrimoine. Ou, plus récemment, l'ADIRHE, qui défend les intérêts des riverains des hautes écoles. La dernière en date, MontAvenir, est née au Mont-sur-Lausanne, où le nombre d'habitants pourrait doubler d'ici dix à quinze ans. Elle se définit comme «citoyenne» et est prête à «aiguillonner» les autorités communales.

MontAvenir, qui n'a pas encore une année, réunit une centaine de

membres. Elle est née des «cendres» d'une opposition au projet conséquent de nouveau quartier près du chemin de Valleyres. Elle a ensuite progressivement élargi son champ d'action, passant à l'urbanisation du Mont, puis aux transports et aux infrastructures scolaires ou sportives. Son comité a même pris contact avec celui de l'association Sauvegardons Romanel, qui poursuit des buts similaires à quelques kilomètres de là.

Les membres de ces associations sont convaincus de pouvoir faire évoluer la situation dans leur commune, voire même au niveau régional, en se posant comme un interlocuteur incontournable et en évo-

quant, si nécessaire, la menace d'un référendum communal, comme l'a fait Sauvegardons Romanel.

### Groupes «apolitiques»

Le syndic de Romanel-sur-Lausanne, Edgar Schiesser, porte sur eux un jugement nuancé: «D'un côté, ils ralentissent ou bloquent pas mal de dossiers importants. Mais de l'autre, je reconnais que nous pouvons mieux faire notre travail d'explication des enjeux depuis qu'ils sont là.»

Est-ce à dire que les politiciens et politiciennes ne remplissent plus leur mission? «Le principal problème, au Mont, c'est le manque d'information à la population, ré-

pond Jean-Marie Parisi, secrétaire de MontAvenir. Mais pour ce qui est de l'action de l'exécutif communal, après avoir pu discuter avec ses membres, je ne peux pas leur jeter la pierre. Leur marge de manœuvre n'est pas toujours très grande. Ils font ce qu'ils peuvent dans le cadre de leur dicastère. Nous avons l'impression que ce qui manque, c'est une vision à long terme.»

Ces deux associations se disent «apolitiques». Leurs membres ne s'engagent pas pour être élus au Conseil communal ou à la Municipalité, ou du moins pas au nom de l'association. Et ni MontAvenir, ni Sauvegardons Romanel ne donnent de mot d'ordre dans le cadre des élections communales à venir. Ce que regrette le syndic de Romanel: «Il faudra bien un jour que ces associations ou leurs membres fassent le pas et entrent là où se prennent les décisions de ce genre, en particulier au Conseil communal.»

Autre commune, autres conclusions. A Renens, la formation Zone Libre entend se battre notamment pour que des espaces verts et conviviaux subsistent et se développent malgré la densification de la ville. Elle présente un candidat à la Municipalité et une liste de dix personnes pour le Conseil communal. Il est vrai que ses deux leaders sont des députés du parti des Verts et de la formation politique Fourmi Rouge (POP).

## Des questions aux partis

● Au-delà des pétitions de quartier et des rencontres avec les Municipalités, certains groupements vont plus loin à Lausanne. Ainsi, le collectif Vinet-Beaulieu, du nom de deux artères du centre-ville, a continué son action contre les nuisances et pour recréer un lien social en envoyant un questionnaire à tous les actuels candidats à la Municipalité. «Avec les pétitions, les gens espèrent un résultat rapide, et ils sont souvent déçus,

analyse Anne-Françoise Decollogny, membre fondatrice du collectif. Nous voyons les choses plus sur le long terme.» Certains membres du collectif sont eux-mêmes des élus. Et Anne-Françoise Decollogny s'est surprise à tenter elle aussi l'expérience, en acceptant de s'inscrire cette année sur la liste PS au Conseil communal. «Je suis retraitée depuis un an, je n'avais jamais fait de politique avant mes 65 ans», remarque-t-elle. **J.DU.**

## La rénovation de la gare fait l'unanimité

**Renens, Ecublens, Chavannes et le canton ont voté le crédit d'étude pour l'extension de la gare de Renens. L'important projet n'attend plus que le feu vert de Crissier le 7 mars**

En une soirée, la rénovation de la gare de Renens a franchi un pas important vers sa concrétisation. Après le Grand Conseil le 1er février, les Conseils communaux de Chavannes-près-Renens, Ecublens et Renens ont accepté de payer leur part pour l'étude finale du projet. Il ne manque désormais plus que le feu vert de Crissier, dont l'organe délibérant en débatera le 7 mars, pour que le chantier soit sur les bons rails. En tout, le crédit pour l'étude se monte à quelque 2,2 millions de francs, réparti entre le canton et les quatre communes se partageant le secteur de la gare.

A Renens, les élus de tous les bords n'ont pas hésité une seconde avant d'accepter de dépenser les 700 000 francs à charge du chef-lieu du district. Ils ont ainsi applaudi l'unanimité de l'assemblée à l'issue du vote. «Il y a cinq

ans, on se disait que la rénovation de la gare était utopique et que les CFF se fichaient de Renens, a rappelé Raymond Gauthier (Les Verts). Désormais, Renens renforce son statut de chef-lieu et améliore la qualité de vie de ses habitants.» Jacques Berthoud (PLR), rapporteur de la commission qui a étudié le prévis, a insisté sur une réalisation qui «deviendra la fierté de toute une région».

Il faut reconnaître que les enjeux sont cruciaux pour l'ensemble de l'Ouest lausannois. La gare, où quotidiennement près de 300 trains s'arrêtent et où se pressent 23 600 voyageurs, est aujourd'hui obsolète. Les CFF envisagent donc de rénover cette infrastructure et investiront entre 67 et 87 millions de francs dans ces travaux entre janvier 2014 et février 2018. Les communes prendront à leur charge une partie des frais, ainsi que les aménagements qui redessineront l'organisation de la circulation routière, cyclable et piétonnière de part et d'autre de la station. A terme, un nouveau passage arborisé surplombera les voies ferroviaires pour favoriser la liaison en mobilité douce entre le nord et le sud des voies ferroviaires. **R.E.**

## Record de nuitées dans les hôtels lausannois

**L'année 2010 s'est révélée la plus faste pour le secteur hôtelier. Seule l'Expo 64 avait attiré plus de touristes dans la région**

Le tourisme lausannois se porte très bien. En 2010, les hôtels de la ville et des communes voisines ont totalisé 1,016 million de nuitées, révélait hier Lausanne Tourisme. De quoi établir le deuxième record de fréquentation, juste après l'Exposition nationale de 1964. Ni l'euro ni le dollar, en baisse par rapport au franc suisse, n'auront influencé une tendance à la hausse. «On a frôlé le million de nuitées plusieurs fois ces dernières années», relève Claude Petitpierre, directeur de Lausanne Tourisme. Il précise que, même au plus fort de la crise financière, fin 2008, le secteur n'a pas vacillé.

Qui vient à Lausanne? Deux visiteurs sur trois sont étrangers, avec une forte croissance des touristes chinois (+42,5%), des pays du Golfe (+28,5%), japonais (+13,5%) et russes (+11,4%). Reste qu'un bon tiers de la clientèle lausannoise est composée de Français, d'Allemands, de Nord-américains, d'Anglais et d'Italiens.

Les chiffres enregistrés par Lausanne Tourisme montrent que les moyen et haut de gamme ont le vent en poupe. Les hôtels de 1 et 2 étoiles

ne régatent pas avec les 67% d'occupation déclarés par les établissements de catégorie supérieure.

Le tourisme d'affaires est ainsi à la base des deux tiers des nuitées enregistrées. Entreprises internationales, fédérations sportives et autres grandes écoles participent à cette activité. Mais les loisirs ne sont pas en reste, en raison d'une «vie culturelle digne des métropoles», relève Lausanne Tourisme.

Le nombre de lits lausannois, quelque 5600, n'a pas significativement augmenté ces dernières années. Les chiffres de 2010 sont donc de bon augure pour l'ouverture de

«On a frôlé le million de nuitées plusieurs fois ces dernières années»

Claude Petitpierre, directeur de Lausanne Tourisme

quelque 1000 lits supplémentaires ces prochaines années. En attendant, les hôtels lausannois feront probablement le plein cet été avec l'accueil de la manifestation Gymnaestrada. «Nous avons déjà enregistré 4000 réservations», confie le directeur de Lausanne Tourisme. **Alain Détraz**

## Ecologie

### Renens mise sur la thermographie

Alors que Prilly effectue actuellement un diagnostic thermographique des bâtiments sur son territoire, sa voisine Renens va étudier à son tour la mise en œuvre de cette technique. Celle-ci consiste à survoler les constructions pour repérer les pertes de chaleur. La finalité est d'améliorer l'isolation des bâtiments pour économiser de l'énergie. Le Conseil communal renanais a décidé jeudi dernier de transmettre à la Municipalité le postulat d'Irina Krier (Verts) qui demandait une telle analyse. **R.E.**

## Accident

### Hier, entre 12 h et 13 h, un 32 tonnes a fini sa course trois mètres en contrebas de la route, sur le tronçon Forel-Grandvaux. Le conducteur a perdu la maîtrise de son véhicule alors qu'il croisait une voiture circulant normalement en sens inverse. Bien que l'accident n'ait pas compté de blessés, la police de Lutry est intervenue afin de sécuriser le trafic et dévier les poids lourds. F.G.



Grosse frayeur, mardi dernier, pour un cycliste pressé. En retard pour se rendre à son travail, le jeune homme a traversé les voies CFF peu après 8 h, à côté de la patinoire de Malley, rapporte la police de l'Ouest. Alors qu'il poussait son vélo sur les rails, le deux-roues a été happé par un train de marchandises qui roulait en direction de Lausanne. Le cycle s'est retrouvé coincé à l'avant du train sous l'effet du choc, provoquant un crissement de freins. Son propriétaire, lui, ne souffre d'aucune blessure. **M.N.**

## Prilly

### Son vélo est happé par le train

Grosse frayeur, mardi dernier, pour un cycliste pressé. En retard pour se rendre à son travail, le jeune homme a traversé les voies CFF peu après 8 h, à côté de la patinoire de Malley, rapporte la police de l'Ouest. Alors qu'il poussait son vélo sur les rails, le deux-roues a été happé par un train de marchandises qui roulait en direction de Lausanne. Le cycle s'est retrouvé coincé à l'avant du train sous l'effet du choc, provoquant un crissement de freins. Son propriétaire, lui, ne souffre d'aucune blessure. **M.N.**

## Lausanne Stop aux maladies rares



Une banderole de 77 mètres de long recouvrait hier la passerelle du Flon à Lausanne à l'occasion de la Journée mondiale des maladies rares. Une initiative de la Fondation STOP «RARE», qui soutient les victimes de ces 7000 pathologies orphelines reconnues. **M.N.**

## Concert de jazz

**Lausanne** Le duo Mallika Hermand (chant) et Jérôme Jeanrenaud (piano) interprétera les plus grands standards du jazz jeudi à 19 h à la Haute Ecole de Musique (rue de la Grotte 2). Le concert sera donné en faveur de l'association Planètes Enfants Malades. Réservations au 021 314 83 01. **Q.F.**

## Bal de Médecine

**Lausanne** Le MAD Club accueillera jeudi, pour la cinquième année consécutive, le 21e Bal de médecine. Ouverture des portes dès 22 h. Tenue correcte exigée. Entrée 15 fr. Les bénéfices seront répartis entre plusieurs associations caritatives. **Q.F.**